



ARCHÉOLOGIE ET ART ISLAMIQUE

L'archéologie ne dément pas son succès dans cette nouvelle édition, portée majoritairement par de nouveaux exposants. L'Égypte et le bassin méditerranéen sont très présents, de même que le monde islamique.

VISAGE DE L'ÉGYPTE CLASSIQUE

L'art idéalisé de l'Égypte est représenté par cette tête en brèche grise. Le crâne rasé (sans doute un prêtre) est bombé et allongé. Le visage est juvénile. Les yeux sont finement étirés et les paupières supérieures délicatement marquées. Les oreilles sont rendues avec réalisme. À l'arrière, est visible un reste du pilier dorsal. Cette tête, exposée au musée Jacquemart-André en 2012, et publiée au catalogue, est dans un superbe état de conservation. Elle est datée de l'époque tardive de l'Égypte, IV^e siècle avant J.-C. (H. 15 cm).

Galerie Cybele, Paris



© F. Brédant

IZNIK AUX ÉMAUX ÉBLOUISSANTS

De la fin du XV^e au début du XVIII^e siècle, les céramiques d'Iznik enchantent le monde turc et occidental. Dans ce plat rond au décor végétal, façonné sous Soliman le Magnifique (1520-1566), la créativité est impressionnante. Issu de l'atelier de Mulsî (Al-Dîn), il est datable de 1549 environ (la couleur verte apparaît vers 1530). Il est à rapprocher de la lampe de mosquée du British Museum de la même année. De pâte et d'engobe siliceux, cette faïence à couverte translucide à l'allure de porcelaine est illuminée par des émaux absolument éclatants.

Galerie Kent Antiques Ltd, Londres



© Alan Taber



© Thierry Allouin pour la galerie Kevorkian

UN IDÉAL FÉMININ DU NÉOLITHIQUE ?

La déesse mère, liée au culte de la fertilité, est primordiale dans une société tributaire de la nature. Aussi ses représentations sont prometteuses d'abondance... Notre « miss » stéatopyge en albâtre gypseux vient d'Anatolie occidentale ou des Cyclades, au Néolithique du 5^e-4^e millénaire avant J.-C. Héritière culturelle des vénus paléolithiques de Willendorf ou de Brassempouy, elle offre un grand équilibre des formes et des volumes, malgré une exagération toute caractéristique de ses attributs féminins (H. 13 cm).

Galerie Kevorkian, Paris